

Yoshiko KUMAKURA

Étude de la langue française et de la littérature française

Master 1

Université de Tokyo, École doctorale des sciences humaines et sociales

Programme mobilité et innovation en sciences humaines et sociologie

Rapport d'activités

Nom du programme : Un été à l'ENS

Evaluation du programme :

Mon but en participant à ce programme était d'approfondir mes études sur la littérature et la critique d'art du XIII^e siècle. Il était indispensable pour moi de participer à ce programme de l'ENS, parce qu'il me permettait en seulement trois semaines d'avoir beaucoup d'occasions de parler français, et d'enrichir mes connaissances nécessaires à mon étude. Avant le départ, je souhaitais suivre des cours de littérature, d'esthétique, et d'histoire.

Pendant le programme, j'ai pu faire beaucoup d'expériences précieuses. Malheureusement, il a été impossible de choisir les cours que je souhaitais à cause de modifications dans le programme, mais à la place j'ai pu suivre d'autres cours intéressants. J'ai choisi le cours de littérature, de philosophie, et l'enquête de terrain. Dans le cours de littérature, on a lu divers textes choisis par le professeur, qui concernaient la ville de « Paris ». Dans le cours de philosophie, on a étudié l'évolution des hommes et des animaux dans le domaine de l'intellect. Ce cours était difficile à comprendre, parce qu'au Japon je n'ai pas eu beaucoup d'occasions d'étudier la philosophie. Mais dans ce cours, j'ai appris un grand nombre de notions importantes pour mon étude. Dans l'atelier de l'enquête de terrain, on a fait questionné des gens qui habitent surtout dans la banlieue de Paris. Ce cours est devenu une expérience spéciale pour moi, parce qu'il est presque impossible d'entendre des immigrés au Japon, et de connaître la réalité de la ville de Paris et de la France en général quand on loge dans le centre de Paris.

Dans le cours de langue française, j'ai amélioré ma maîtrise de la grammaire. On avait ce cours de langue presque tous les jours, et on a dû passer un petit examen. Malheureusement, il y avait peu de temps pour les exercices oraux. Le cours était centré sur la grammaire. Mais en général, c'était une bonne occasion de faire

progresser mon français, parce que les autres étudiants étrangers parlaient très bien : en parlant avec eux, j'ai pu améliorer mon français.

Dans ce programme, il n'y avait pas de cours concernant directement mon sujet d'étude. Mais grâce à lui, j'ai fait en peu de temps beaucoup de bonnes expériences impossibles à vivre au Japon. Au Japon, il est très difficile de parler et de penser en français. Ce séjour intensif de trois semaines m'a permis aussi d'aller au musées. Mon étude concerne l'art, donc il est très important de voir des œuvres d'art en vrai. C'est une expérience que l'on ne peut pas faire au Japon.

Finalement, je veux remercier l'université de Tokyo qui nous a aidés de plusieurs façons, surtout par son soutien financier. Sans cette aide, nous n'aurions pas pu faire un tel séjour. Ce soutien est un encouragement à travailler sérieusement.